

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1960)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Lettre de Londres  
**Autor:** Macrae, Margot  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-791972>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Lettre de Londres

### *Les onze «grands»*

Il nous paraît intéressant de parler aujourd'hui ici des captivantes personnalités faisant partie de l'Association des créateurs de mode londoniens, organisme qui représente la haute couture de Londres.

Ce groupement est placé sous la présidence d'honneur de Lady Pamela Berry, alors que son président, nouvellement élu, est M. Edward Rayne, bottier de la cour. Quant aux membres, ils sont au nombre de onze, tous





LADY PAMELA BERRY



MR. EDWARD RAYNE



NORMAN HARTNELL



JOHN CAVANAGH



VICTOR STIEBEL

JO MATTLI

des hommes, et connus sous la désignation de « the top eleven », les onze « grands ».

Lady Pamela Berry est la fille du comte de Birkenhead ; c'est une mince et intéressante brune, connue pour son sens du chic, une personnalité marquante dans la vie sociale et la mode de Londres. Quant à Edward Rayne, président du groupe, il accomplira sa tâche avec dynamisme et énergie, secondé par sa charmante épouse Morna.

Les onze dictateurs de la mode anglaise sont : Norman Hartnell, Victor Stiebel, Hardy Amies, John Cavanagh, Michael, Ronald Paterson, Michael Sherard, Mattli, Worth, Charles Creed et Owen of Lachasse.

Le plus fameux de tous, Hartnell, a passé par Cambridge ; il jouit de la faveur de la cour et est le premier couturier de Sa Majesté la Reine d'Angleterre. On connaît ses sensationnelles créations de robes de cour et de représentation pour la famille royale ; son triomphe a cependant été la robe de mariage — d'une beauté et d'une simplicité étonnantes — réalisée en organdi de soie blanc à l'intention de Son Altesse Royale la Princesse Margaret. Cette splendide robe, qui obtint un vif succès dans le monde entier, était accompagnée de ravissantes robes pour les demoiselles d'honneur, en organdi de soie blanc brodé, de Forster Willi (Saint-Gall), inspirées de modèles créés autrefois à l'intention de la Princesse Margaret et de sa sœur la Reine, alors qu'elles étaient encore enfants.

Norman Hartnell m'a confié récemment qu'il travaillait en ce moment à la création des modèles que la Reine porterait au cours de sa visite en Inde et qu'il a l'intention d'utiliser pour cela quantité de tissus suisses. « J'en utilise toujours, me dit-il, dans chaque collection et spécialement pour les voyages royaux. La Reine et les dames de son entourage les aiment et m'en demandent fréquemment. Elles aiment en porter le jour et le soir, particulièrement dans les climats chauds, où les tissus suisses restent si frais et conservent leur aspect immaculé. »

Hartnell est l'auteur d'un des plus fameux et des mieux présentés des livres jamais écrits sur la mode. Sous le titre de « Silver and Gold » (L'or et l'argent), c'est l'histoire d'une vie entièrement consacrée à la mode (l'auteur approche de la soixantaine), enrichie de reproductions d'un grand nombre des magnifiques créations



HARDY AMIES



MICHAEL



RONALD PATERSON



OWEN OF LACHASSE



CHARLES CREED



OWEN HYDE-CLARKE



MICHAEL SHERARD

portées à la cour. Il est intéressant de suivre la carrière de cet homme célèbre qui, par sa compréhension d'une époque prestigieuse et élégante qu'il a vécue lui-même (et dont il regrette profondément qu'elle soit révolue) occupe avec originalité et beaucoup de dignité une place à part en tête des onze « grands ».

John Cavanagh a obtenu un vif succès avec sa dernière collection, très avant-garde, très nettement apparentée à la mode parisienne d'aujourd'hui. Ayant peu d'expérience des décennies précédentes (il est dans la trentaine), il parle le langage de notre temps, d'une voix forte et pleine de vitalité. L'atmosphère de sa charmante maison de couture rappelle celle de l'avenue George V, à Paris. On y rencontre les femmes les plus chic et on y trouve les meilleurs articles internationaux du style « boutique » ; la Suisse y est bien représentée par des mules de Bally, des foulards de soie de Saint-Gall, de charmants tabliers en broderie suisse et les énormes « cosies » à thé si appréciés en Angleterre, en guipure de Forster Willi.

Victor Stiebel, le couturier de la Princesse Margaret, a le physique d'un grand chirurgien. Son charme et sa gentillesse semblent se refléter dans ses gracieuses créations ; il est connu pour les charmantes robes qu'il dessine à l'usage des jeunes filles de la société qui font leur entrée dans le monde et pour lesquelles il utilise très souvent de très belles broderies et guipures suisses. Il m'a confié que la Princesse Margaret, pour son trousseau, avait choisi quelques tissus suisses dont elle apprécie la qualité et la beauté.

Un des cadeaux que son Altesse Royale a gracieusement accepté à l'occasion de son mariage était une coupe de broderie anglaise noire sur un organdi de soie transparent de Union S.A., à Saint-Gall.

Jo Mattli, d'origine suisse, est un couturier établi en Angleterre depuis trente-cinq ans, fameux pour ses robes de cocktail et du soir. Il a travaillé avec succès pour le cinéma et a récemment terminé six robes pour la star américaine Mitzi Gaynor, qu'elle portera dans son film « Surprise package » ; l'une est en guipure noire de Forster Willi sur de l'organdi de soie rose pâle.

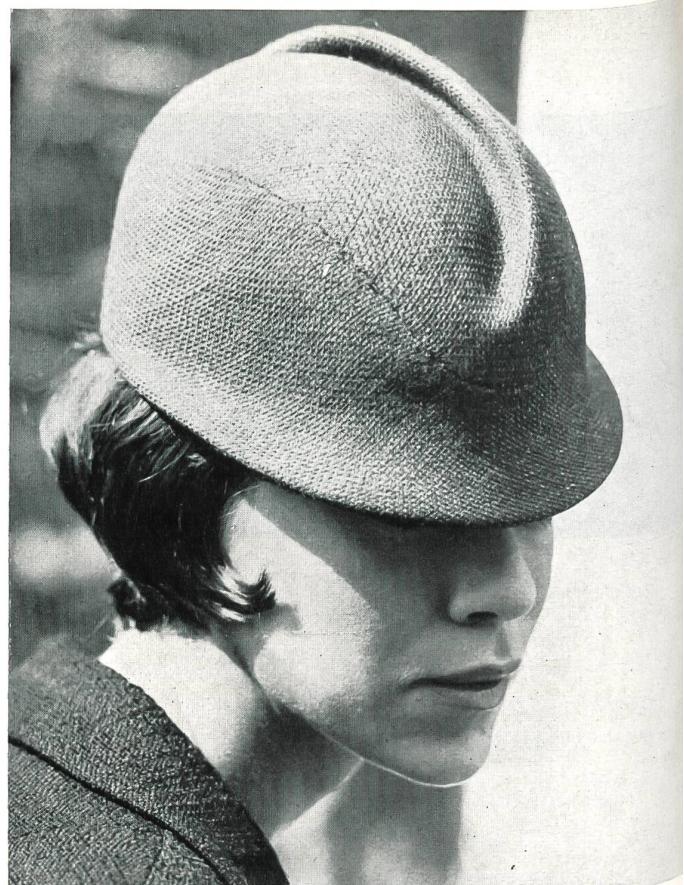
Hardy Amies, célibataire de belle allure, est apprécié par des actrices de premier ordre — dont Vivien Leigh ;



SAGER & CIE, DÜRRENÄSCH

Jersey de laine noir, brun et blanc  
Swiss wool jersey in black, brown  
and white

Model by Reed Crawford, London



SAGER & CIE, DÜRRENÄSCH

Tweed de laine mauve avec fil Lurex  
Mauve woollen tweed with Lurex  
thread

Model by Reed Crawford, London



il jouit également du patronage royal et il est en train de s'affirmer comme créateur de mode masculine.

Michael, un Irlandais élégant, idéaliste et aristocratique, est un maître dans sa partie et fait de merveilleuses robes portables qui sont prisées, à l'égal de celles de Balenciaga, par les femmes de la plus haute élégance.

Ronald Paterson est un Ecossais maigre et athlétique, dont la femme est une ancienne chroniqueuse de mode. Sa dernière collection était extrêmement féminine et faisait preuve d'un grand art dans l'assemblage de couleurs sortant de l'ordinaire.

Owens of Lachasse a un grand sens de l'équilibre architectural et des matières extraordinaires ; c'est du reste la connaissance des textiles qui l'a amené à la couture où il est hautement respecté.

Un coin de la Boutique de John Cavanagh : cosy à thé en broderie de *Forster Willi*, mules de *Bally*, pantoufles de voyage en tissu de *Mettler* et tablier en organdi brodé suisse

A corner of John Cavanagh's Boutique : tea cosy in *Forster Willi* embroidery, mules by *Bally*, travelling slippers in a *Mettler* fabric and Swiss embroidered organdy apron

FORSTER WILLI & CO.,  
SAINT-GALL

Guipure noire  
Black guipure  
Model Norman Hartnell,  
London



Charles Creed, qui demande environ 90 livres pour un costume, est respectueux de la tradition. Ses robes sont magnifiquement faites et de caractère très anglais.

Owen Hyde Clarke est entré dans la maison Worth en 1953 ; il excelle dans les robes de bal et dans les robes pour « débutantes ».

Le plus jeune des onze « grands » est Michael Sherard, dont les créations sont principalement destinées à la scène.

Nous avons ainsi esquissé les portraits des onze « grands » ; derrière chacun d'eux il y a un homme qui se voue entièrement à son métier, et qui appose sa griffe,



HEER & CO. S.A., THALWIL

Tissu soie et laine

Silk and wool fabric

Modèle W. & O. Marcus Ltd.,

London

Photo John Adriaan at John French

avec assurance et décision, sur chaque vêtement qu'il présente à l'approbation de la presse mondiale, deux fois par an, dans sa collection.

Plus que jamais, et toujours plus nettement, on reconnaît aujourd'hui l'importance du tissu, des ravissantes broderies, des soieries aux dessins originaux et



HEER & CO. S.A., THALWIL

Tissu soie et laine  
Silk and wool fabric  
Modèle W. & O. Marcus Ltd.,  
London  
Photo John Adriaan at John  
French

colorés, des riches brocarts, dont la vogue a été récemment confirmée par les collections parisiennes, des superbes lainages, toujours plus profonds, toujours plus

vivants ; et les cotons au finissage prestigieux des grands producteurs suisses de textiles prennent fièrement leur place sous la signature des onze « grands » de Londres.

Edward Rayne, président de cet important groupement dit : « Dans la couture, nous n'avons jamais porté autant que maintenant notre intérêt vers les tissus ; tous, modistes, bottiers, couturiers. Cette tendance augmentera encore, encouragée par la beauté croissante des nouveautés et le goût de la mode pour la richesse et la couleur. Cette saison, j'ai même utilisé des lainages suisses dans

mes créations de chaussures, qui ont été répandues dans le monde entier. »

« Jamais le tissu n'a joué un rôle aussi important dans les créations terminées. »

Ainsi parlèrent les onze « grands » de Londres.

*Margot Macrae*



A. NAEF & CIE S.A.,  
FLAWIL

Galon de guipure  
Etched lace galloon  
Modèle Christian Dior,  
London



# Lettre de Los Angeles

*Les nouvelles collections d'hiver 1960*



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Broderie de laine noire  
Black wool embroidery  
Model Charles  
Le Maire, Los Angeles

L'un des événements les plus agréables de l'année, dans le monde de la mode, a été le retour de Charles Le Maire, qui a quitté la jungle de Hollywood (le monde du film) pour regagner les avenues de Beverly Hills (la couture). L'éloignement se mesure quelquefois en pâtes de maisons

ou en milles — au plus un ou deux — mais la distance, au point de vue de la mode, est immense. Néanmoins, Le Maire, qui avait solidement établi sa réputation comme couturier de premier ordre sur la côte atlantique avant de venir à Hollywood, a effectué la transition avec

la plus grande facilité. Le résultat en est une collection superféminine, réalisée en tissus délicats et aériens. Les formes sont surtout élancées, les lignes adoucies, ça et là des plis minuscules et parfois une jupe complètement plissée par-dessus une robe en pure soie. Il n'y a pas le moindre soupçon de contrainte dans ces silhouettes élancées, mais on trouve toujours quelque part un subtil élément de surprise comme, par exemple, un corsage minutieusement travaillé de petites roses de Saxe, inattendu sur une robe de lainage noir très habilement coupée. Le chef-d'œuvre de cette collection est « Infanta », une robe fascinante en guipure de laine noire de Forster Willi par-dessus de l'organdi de soie chair.

A sa toujours sensationnelle première par invitations, Don Loper a de nouveau montré sa fécondité à créer des robes qui ne vieillissent pas, qui sont portables et toujours brillantes, bien que l'intérêt en soit concentré sur la subtilité des lignes et la simplicité de la coupe. Cette saison, ses couleurs sont généralement assourdis, dans la gamme des gris, un cerise adouci avec de la dentelle noire, muscade, grain de café et toute une gamme de verts adoucis. La surprise de sa collection, ce sont ses « robes étoiles », qui font office de costumes, mais sans l'ampleur d'un manteau. Les robes de ce groupe ont de grandes étoiles attachées, remontant haut par-dessus les épaules et qui peuvent couvrir toute la partie supérieure de la robe, ou



RUDOLF BRAUCHBAR  
& CIE LTD., ZURICH  
Crêpe imprimé / Printed  
crêpe  
Model by Travilla,  
Los Angeles



RUDOLF BRAUCHBAR & CIE  
LTD., ZURICH

« Turandot », pure laine, impression  
main

« Turandot », pure wool hand  
printed fabric

Model Travilla, Los Angeles



RUDOLF BRAUCHBAR & CIE  
LTD., ZURICH

Satin duchesse chiné, pure soie  
Pure silk warp printed duchesse  
satin

Model Travilla, Los Angeles

des capes sur les épaules, qui tombent dans le dos jusqu'à l'ourlet de la robe seulement. Dans la collection « après cinq heures » de Don Loper il n'y a pas de limite dans la fantaisie : tissus, perles, savants drapages de chiffon en grands nuages de couleur, bandes de fourrure alternant avec des bandes de tissu... C'est le « grand jeu » vraiment !

Travilla, un autre nom coté dans le monde du cinéma, s'est rallié à la haute couture, apportant naturellement à celle-ci son goût sûr, son sens autoritaire du dessin et un coup d'œil sagace pour réaliser les silhouettes. Ses modèles sont surtout élancés, dans un nombre infini de variations sur un groupe de thèmes.

Il est intéressant de noter que Travilla et Irène (un

autre nom brillant dans la constellation actuelle de la couture, qui remporte de grands succès dans le domaine de la couture en gros) considèrent la tunique comme une forme de base dans les collections de couture de cette saison. Dans la collection d'Irène, on a vu des tuniques dans des costumes de ville en tweed par-dessus des robes de laine. Un autre costume a des manches tunique en breitschwanz. Une autre tunique est abondamment garnie de perles jusqu'aux genoux.

Dans toutes ces collections de couture, des robes en magnifiques tissus suisses ressortent comme de rares joyaux : on n'en voit pas assez pour qu'elles deviennent lassantes, mais on n'en voit pas autant qu'on aimerait.

*Hélène F. Miller*